

RES PHOTOGRAPHICA



9€

JUN 2012

N°169

CLUB NIEPCE LUMIÈRE



**LE MARLY
LE PLANIPHOTE
LE VÉLO-JUMELLE
POLAROÏD CU - 5
JINS POUL ANDERSEN
ANTOINE SCHAEFFNER
PARTS DE MARCHÉ, CRISE...**



*Hotel de Ville de Nuits St Georges
Photographié en 2011 avec l'appareil ci contre appelé
«Photosphère» , inventé en 1889 par « Napoléon Conti »*



*Mairie de Vosne Romanée
Photographiée le 12 Mars 2008
Avec l'appareil ci dessus appelé «Photosphère»
Inventé en 1889 par «Napoléon Conti »*



Dans le bulletin précédent, j'attirais votre attention sur le manque de matière pour remplir les colonnes de notre journal. Certains d'entre vous ont réagi et nous ont envoyé quelques papiers mais ce n'est pas suffisant.

Aussi, je vous propose de participer à un concours pour le meilleur premier article. Nous recherchons donc des jeunes rédacteurs pour partager leur passion et leurs collections avec le Club.

Envoyez vos articles sous toutes les formes possibles, CD, fichiers électroniques, papier, mail ou même, soyons fous, cassettes audio ! Pour les photos, vous voudrez bien transmettre les fichiers en 300dpi ou 1.5Mo minimum.

Nous avons bien dit qu'il s'agit d'un concours, la dotation sera la suivante :

1^{er} prix adhésion complète pour 2013
2^{ème} prix adhésion simple pour 2013
3^{ème} prix adhésion aux Maxifiches pour 2013.

Le classement sera réalisé à partir des articles parus dans les bulletins 169 à 172. Ils seront jugés par les membres du Club à partir d'un questionnaire qui sera inclus dans Res Photographica de décembre 2012.

A titre d'exemple, l'article consacré au Polaroid CU-5 entre, de fait, dans le concours. 📷



Les iconomécanophiles sont orphelins. André Fages, fondateur avec son père Jean, du Musée français de la photographie, de la célèbre foire de Bièvres et du Photo club du val de Bièvres n'est plus. Il s'est éteint en avril à l'âge de 84 ans. Il est difficile pour moi de faire un panégyrique de André Fages, beaucoup d'autres l'ont fait mieux que je ne pourrais le faire.

Pour ma part, je revois sa démarche bonhomme à travers les allées de la foire de Bièvres et, chaque année, je le saluais respectueusement lorsqu'il s'arrêtait à notre stand. Avec un mot gentil du style « c'est bien ce que vous faites », André Fages me redonnait l'énergie nécessaire pour tenir tout un week-end de folie sous le soleil ou la pluie dans la rue de la Poste à Bièvres.

J'espère que le musée 'serpent de mer' sera bientôt mis en chantier sur la commune et que la municipalité DE Bièvres aura la bonne idée de le baptiser du nom de cet ardent défenseur de notre passion commune.

Un hommage lui sera rendu lors des discours inauguraux de la 49^{ème} foire de Bièvres qui aura lieu les 2 et 3 juin 2012.

A présent, la relève a pris sa place et nous souhaitons que l'esprit Fages soit maintenu très haut pendant encore très longtemps. 📷

3 Éditorial

G. Bandelier

4 Jens Poul Andersen

F. Berendt

10 Antoine Schaeffner

E. Gérard

14 Polaroid CU-5

A. Jules

16 Le Planiphote

La Rédaction

18 La Vélo Jumelle

E. Gérard

21 Le Marly

L. Gratté

22 Parts de marché, crise...

La Rédaction

24 Annonces, foires et autres

25 Nos Annonceurs

26 La Vie du Club

PHOTO CINEMA

B O U R G E S

matériels d'occasion
et de collection

MAISON DU TEMPS LIBRE
18 FUSSY (CHER)
5 km au Nord de BOURGES

dimanche 24 juin 2012

Présence d'un réparateur
Achat de matériels

DANORAMA MARIAGE
Photographie Mariage. Portraits Enfants
Place de l'Église, FUSSY, 04-71-26-75-11

Organisée par le BILLARD CLUB DE FUSSY
renseignements : 02-48-69-43-08
02-48-65-59-83

Impression par rés. web.

Les couvertures

- I : Conception gracieuse © Le Rêve Édition
Portrait de Jens Poul Andersen
II : La photosphère de Conti à l'œuvre
III : Assemblée générale 2012
IV : Conception gracieuse © Le Rêve Édition

L'histoire de la photographie danoise a été illustrée, au cours des temps, par des personnalités d'exception, dont deux en particulier. L'une est Jens Poul Andersen (1844-1935), un constructeur génial de chambres, d'appareils photographiques et de caméras ; l'autre, Peter Lars Petersen, alias Peter Elfelt (1866-1931), dont le legs photographique n'a jamais été dépassé par aucun autre photographe danois contemporain : photos et films de la Cour royale danoise, portraits, groupes, clichés et images animées de personnalités de l'époque, hommes politiques, écrivains, artistes, sans oublier les originaux de Copenhague ainsi que les vues de la ville, les reportages filmés, bref une impressionnante masse de documents qui place, en la matière, le Danemark juste derrière la France.

Commençons par Jens Poul Andersen, "L'Homme de Nellerød".

Fils d'un couple de fermiers, Jens Poul Andersen est né le 26 octobre 1844 à Huseby, un petit village du nord-ouest de l'île de Seeland, au Danemark. Il a donc vu le jour cinq ans après que Daguerre eut présenté au monde le daguerreotype et le tout premier vrai appareil de prises de vues. Et c'est cette simple chambre en bois munie d'un objectif et d'un verre dépoli qui allait jouer un rôle déterminant dans l'esprit du jeune garçon. Les années d'enfance de Jens Poul s'écoulaient paisiblement, marquées d'un grand amour de la nature mais d'une scolarité plutôt négligée. Le père, Anders Pedersen, est un homme très actif qui, en dehors des travaux de la ferme, se passionne pour la menuiserie. Il répare les outils et les engins agricoles des

gens du voisinage. A la ferme, il a installé un atelier abondamment équipé en outils, établis et tours. Bientôt, le jeune Jens Poul, que sa nature paisible et créative mène directement sur les traces du père, seconde celui-ci dans son activité artisanale. Dès l'âge de douze ans, il dessine et construit une commode de belle facture. A 14 ans, lors de sa confirmation, il a acquis une telle dextérité qu'il obtient sans peine son brevet d'apprentissage en menuiserie. Parmi les nombreux clients d'Anders Pedersen se trouve le célèbre peintre P.C. Skovgaard (1817-1875). Au cours de ses visites dans l'atelier du fermier, l'artiste n'est pas sans remarquer les dons exceptionnels de Jens Poul, et c'est sans hésitation qu'il se fait son protecteur. Il propose au jeune homme de se perfectionner en peinture, ce qui lui ouvrira les portes de l'École des Beaux-Arts à Copenhague. Jens Poul entre donc en apprentissage chez un maître-peintre de Frederiksværk. Mais la peinture ne l'intéresse pas. Il y renonce rapidement, ses goûts le portant vers le travail du bois et du métal.

L'année 1865 va marquer un tournant dans la vie de Jens Poul Andersen. Il entre dans une haute école populaire, à Frederiksværk, où il se passionne pour les mathématiques et la physique. Il y acquiert des connaissances approfondies et a tout loisir de se livrer à des expériences. De constructeur, il passe au stade d'inventeur. C'est ainsi qu'il propose une solution ingénieuse à la ligature des bottes de graminées qui va déboucher sur la mise au point des moissonneuses-lieuses.

Au sortir de l'école, il est engagé à la fabrique de meubles Severin og



Jens Poul Andersen



Dans un bâtiment annexe de 'La ferme de la fortune', le père de Jens Poul Andersen avait installé un petit atelier de menuisier. C'est là que le jeune homme se perfectionna sous la direction paternelle.



Maison d'habitation avec atelier de menuisier de Jens Poul Andersen vers 1900. La construction prit trois ans.

Andreas Jensen, à Copenhague. Il y apprend le noble art de l'ébénisterie. de plus en plus de visiteurs et de clients.

En 1865, Jens Poul Andersen découvre le premier manuel pour photographes professionnels en danois : "Guide complet de photographie pratique" par L.G. Kleffel. Les descriptions détaillées du processus photographique et notamment de la construction d'un appareil photo lui sont une source d'inspiration. Les explications de l'auteur allemand provoquent l'étincelle qui allume l'intérêt du jeune homme, lequel construit bientôt sa première chambre photographique.

Un de ceux-ci est le photographe Carl Rathsach (1839-1911), qui, lors d'un passage dans l'atelier, y présente son coursier et futur élève, un garçon de 13 ans, Peter Lars Petersen (1866-1931), lequel, à partir de 1901, portera le nom de Peter Elfelt et sera nommé "photographe de la Cour royale de Danemark". L'année 1879 marque donc, entre les deux jeunes gens, le début d'une amitié et d'une collaboration qui allaient s'étendre sur près d'un demi-siècle. En 1883, en effet, son apprentissage terminé, Peter Lars Petersen passera un



Jens Poul Andersen en pleine activité, à l'âge de 81 ans, dans son atelier

Un second manuel a une influence décisive sur Jens Poul. Il s'agit de "Brèves directives pour travailler et usiner les métaux et polir les verres optiques" de F.R. Friis. Ce livre, publié en 1867, est à la base de la construction du tour et de l'outillage qui participent à la réalisation des produits phototechniques.

En 1875, le père de Jens Poul vend sa ferme de Huseby pour aller s'installer, à Nellerød, dans la propriété de son beau-père, "La ferme de la fortune". Père et fils s'associent alors pour établir un atelier qui, bien placé entre Hillerød et Elseneur, reçoit

Un second contrat avec Jens Poul Andersen et deviendra concessionnaire exclusif des "appareils photo de Nellerød".

En 1898, Jens Poul, qui veut devenir indépendant, édifie sa propre maison avec atelier sur un terrain de 1600 m² détaché de la propriété paternelle.

Mais revenons aux premières années de la collaboration Andersen - Petersen. Peter Lars Petersen souhaite que son constructeur d'appareils photo soit à l'avant-garde du développement international de la photographie. En 1887, les deux hommes entreprennent un voyage en Angle-

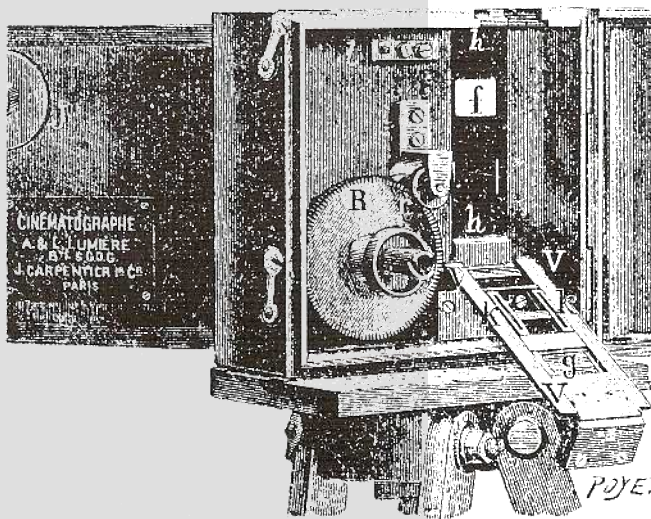
terre. Ils se rendent en particulier à Manchester, un des hauts-lieux de la photographie, pour y étudier la production anglaise de matériel photographique. C'est lors de ce voyage que Peter Lars Petersen prend des clichés stéréoscopiques avec le tout premier appareil stéréo conçu et construit par Jens Poul Andersen.

En 1895, un événement de retentissement mondial a lieu à Paris, le berceau de la photographie : c'est la première séance publique de cinéma présentée par les frères Auguste et Louis Lumière. La curiosité de Peter Lars Petersen est immédiatement

Jens Poul Andersen, après avoir examiné cette réalisation purement française, en tire une copie, nettement améliorée, qui accepte aussi bien les films à perforations circulaires Lumière que les films à perforations rectangulaires Edison.

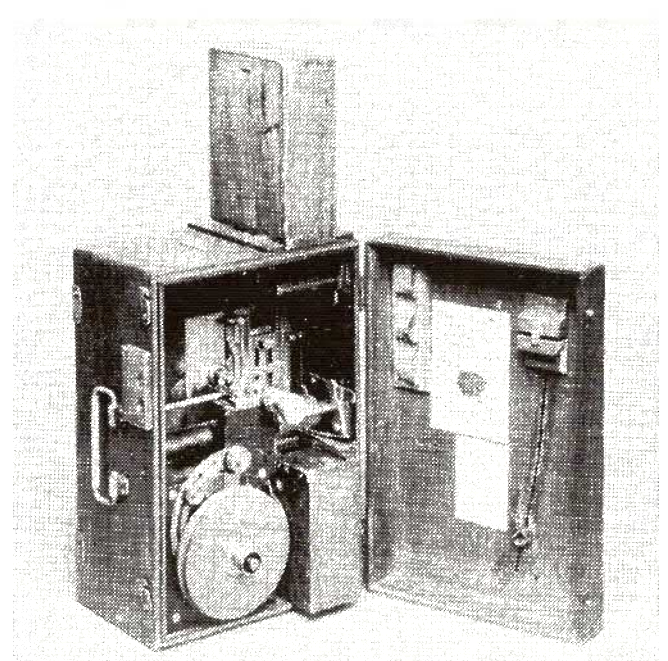
Cette caméra est livrée en 1897 et elle est la première au Danemark à produire un film de 31 secondes intitulé "Promenade en traîneau tiré par des chiens groenlandais" et tourné en hiver dans le Grand Parc Municipal de Copenhague.

Quelques années passent et, le 22 février 1901, Peter Lars Petersen reçoit



☞ L'appareil des frères Lumière

☞ L'appareil de Jens Poul Andersen n° 252, utilisé par Elfelt dès 1897



éveillée, et, dès le début de l'été 1896, il se rend à Paris en vue d'acquérir une caméra comparable à celle des frères Lumière. Or, ceux-ci ne veulent que louer sous licence caméra et films. Le photographe danois ne se laisse pas décourager. Il s'adresse personnellement au constructeur de l'appareil des frères Lumière, l'ingénieur Jules Carpentier, et lui commande une caméra, qu'il fait livrer à Copenhague. Elle sert à la fois d'appareil de prises de vues animées et de projecteur.

le privilège de s'intituler désormais "photographe de la Cour royale de Danemark". A la fin de cette même année, le 14 novembre plus précisément, il obtient le droit de changer son patronyme en celui de Elfelt : trois autres photographes portraitistes danois de l'époque s'appelaient Petersen. Il s'agissait de ne pas confondre. Nous reviendrons à une autre occasion sur la carrière mémorable de Peter Elfelt, car elle mérite un article largement développé.

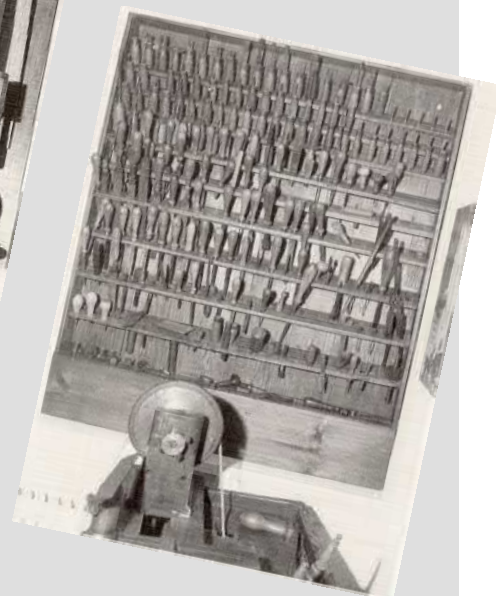
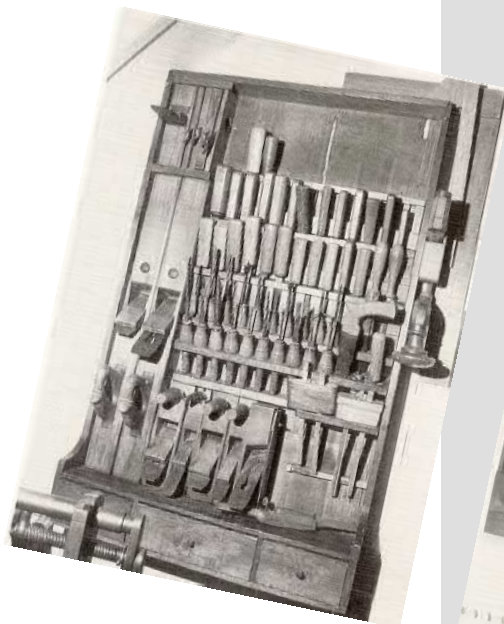
Quant à Jens Poul Andersen, "L'Homme de Nellerød", il va en tout construire quelque trois cents appareils de plus en plus adaptés à des besoins et à des formats divers et qui montrent tous le même souci



A gauche, film avec les perforations Lumière. A droite, les perforations Edison, qui, depuis plus de cent ans, sont le standard international.



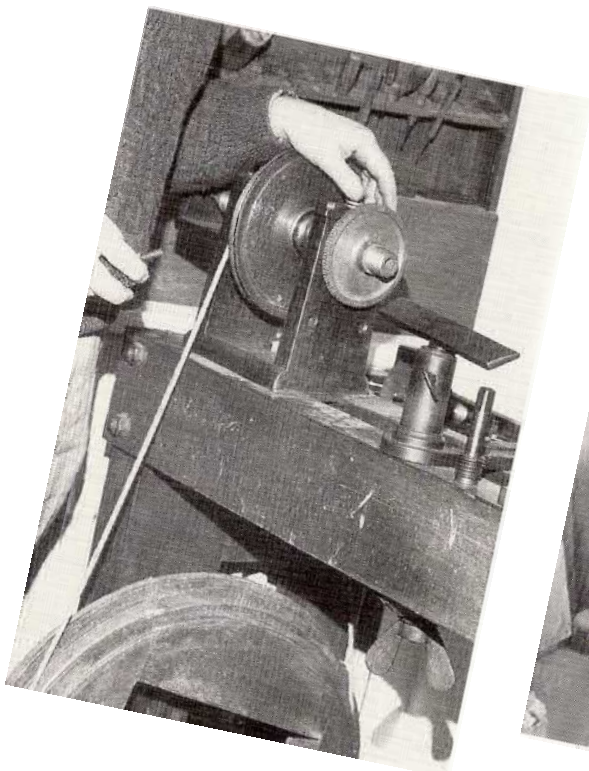
Le menuisier campagnard Jens Poul Andersen, chapeau melon et sabots pointus, accueillant son ami, le noble gentleman de la ville, Peter Elfelt, photographe de la Cour royale de Danemark.



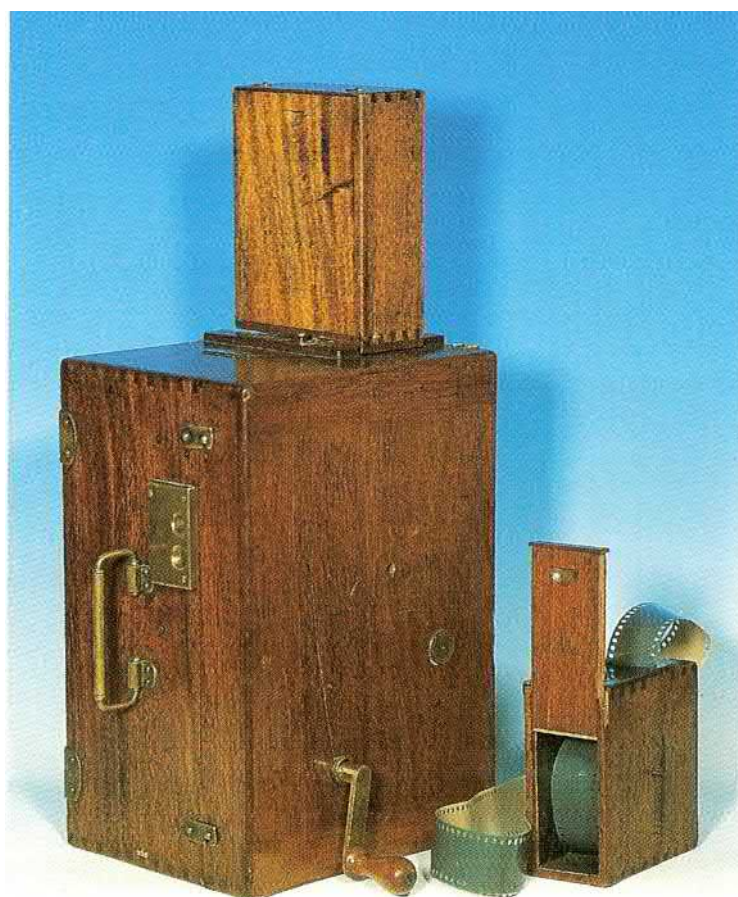
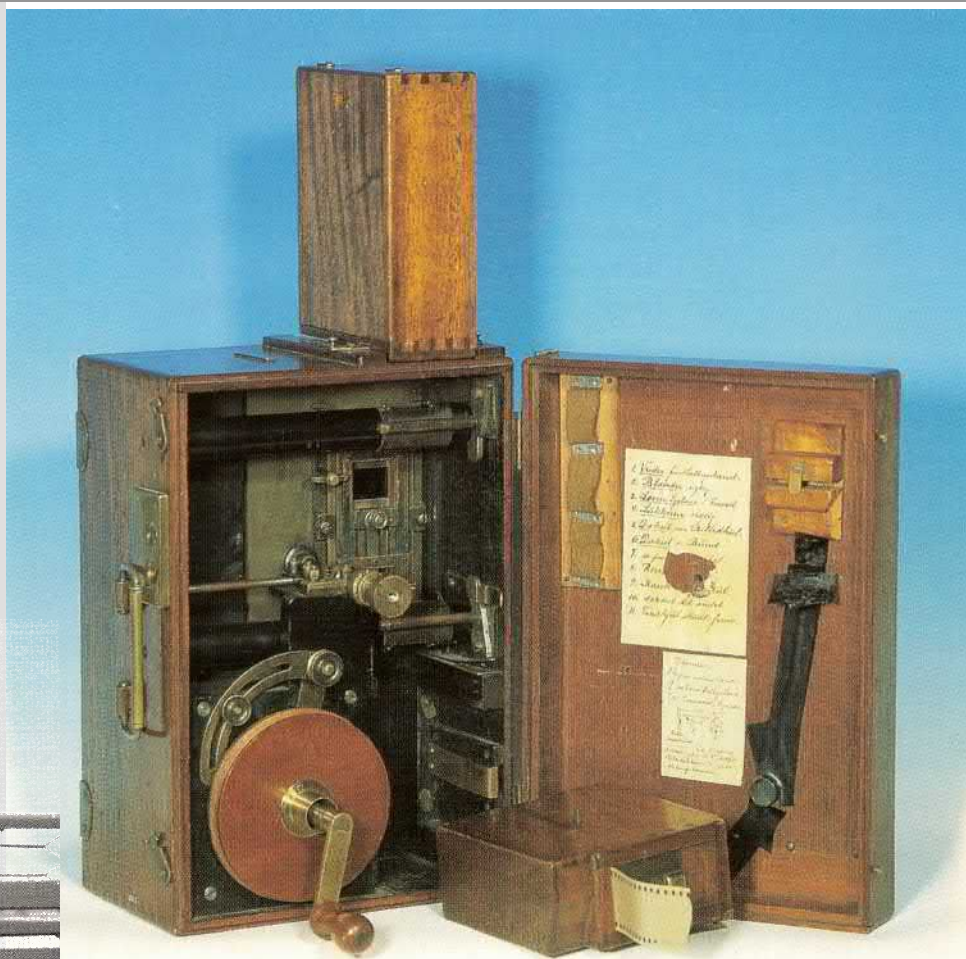
*☞ Outillage pour le travail du bois
Ensemble d'outils et tour servant à la construction ☞
de matériel photographique*

d'une belle esthétique combinée aux plus récentes innovations techniques.

C'est ainsi que, plusieurs années avant Oscar Barnack et son Ur-Leica, Jens Poul Andersen concevra un appareil de petit format 24 X 36. Constamment perfectionné, ce sera cet appareil que l'explorateur Holger Rosenberg utilisera dans ses expéditions en Afrique et en Asie.



*☞ Détail du tour de Jens Poul Andersen actionné au pied
Le tour de Jens Poul Andersen photographié lors de l'Exposition du ☞
Musée populaire du Nord du Seeland en 1994*

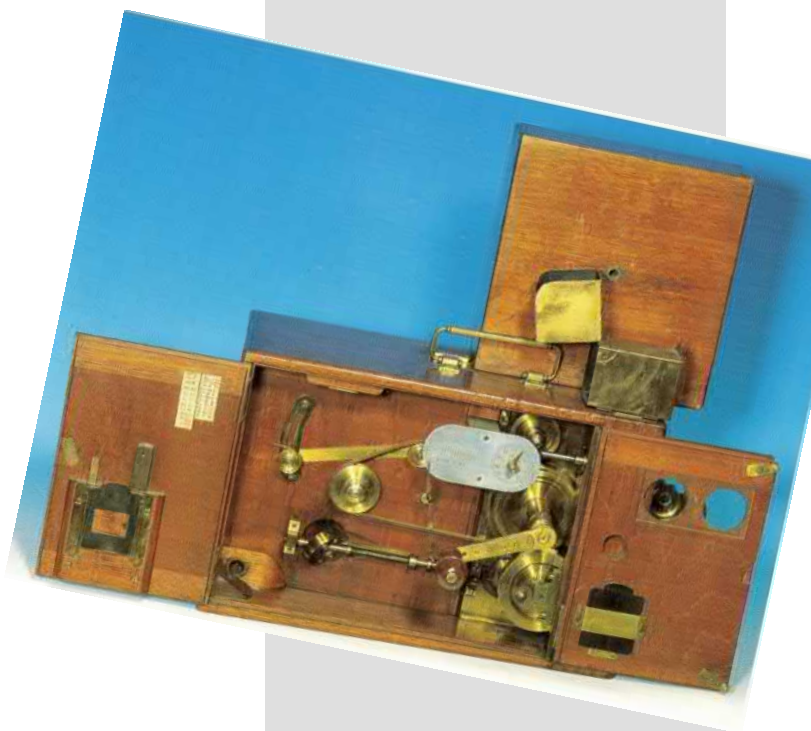


👉 Peter Elfelt filmant avec cette caméra à bord du ferry-boat de Malmø.

👉 Caméra 'JPA n° 252', la première du genre construite par Jens Poul Andersen à Nellerød.

👉 La même caméra 'JPA n° 252' fermée.

Texte et illustrations publiés avec l'aimable autorisation de Flemming Berendt, de la 'Dansk Fotohistorisk Selskab' et de sa revue 'Objektiv'.



👉👉 Chambre de studio n° 140 construite par Jens Poul Andersen. Elle porte la date de 1890, l'année où Peter Lars Petersen a établi son premier studio à Copenhague.

👉👉👉 Caméra perfectionnée construite vers 1905 par Jens Poul Andersen. Elle porte le n° 280 et constitue une des plus belles réalisations de son inventeur et constructeur.

👉 Deux appareils de prises de vues 24 x 36 construits par Jens Poul Andersen. Celui de gauche, qui porte le n° 311, utilise du film 35 mm perforé. Celui de droite, qui porte le n° 305, est le premier à avoir été utilisé par l'explorateur Holger Rosenberg. Il a été conçu pour du film 35 mm non perforé. Le Leica, au centre, donne l'échelle de grandeur.

👉 L'explorateur Holger Rosenberg assis devant l'entrée d'un temple hindou.



Magasin Schaeffner - 2 rue Châteaudun dans le IX^{ème} arrondissement de Paris.

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle Antoine Schaeffner fut un des grands revendeurs de matériel photographique sur la place de Paris. Tout en s'appuyant sur son commerce, il fit des excursions plus ou moins heureuses dans différents domaines de la photographie.

En 1864, Antoine Schaeffner originaire de Coblenz est autorisé à s'installer en France. Il s'associe à Monsieur Mohr et crée la Société Schaeffner & Mohr. Installés au 11 et 12 passage du buisson Saint Louis dans le X^{ème} arrondissement de Paris, les deux associés travaillent sur la conservation et la fabrication de papier photographique. Présent à la XI^{ème} exposition de Bordeaux en 1865, ils obtiennent leur première récompense en 1867 à l'exposition de Paris.

En 1868, ils présentent, à la société française de photographie, un papier au carbonate d'argent se conservant sensible. Pour sa commercialisation, il dépose en 1869, la marque "S.M." pour Schaeffner & Mohr. Le 11 mars 1869, Antoine Schaeffner obtient par décret la naturalisation française.

Suite au conflit franco prussien, Antoine Schaeffner est accusé dans le journal L'Anti-prussien de août à septembre 1872, d'avoir servi dans les Uhlans et d'avoir ainsi combattu dans l'armée prussienne. Il attaque le journal et son imprimeur en diffamation. Le directeur du journal et son imprimeur sont condamnés à verser 500 Fr. de dommages et intérêts à Antoine Schaeffner et à faire paraître un démenti dans deux journaux parisiens et deux journaux lyonnais, au choix de ce dernier.

En 1873, la maison Schaeffner & Mohr est présente à l'exposition de Vienne et y obtient un diplôme du mérite pour ses papiers photographiques.

En 1875, Antoine Schaeffner ne semble plus associé avec Monsieur Mohr. Il profite de la vitrine que représente alors la Société française de photographie pour y présenter différents produits et techniques associés au développement des photographies. En 1876, il leur offre son catalogue de prix courants et s'affiche ainsi comme fabricant, grossiste et revendeur de matériels & produits pour la photographie. Lors de l'exposition universelle de Paris en 1878, l'entreprise Schaeffner est présente et se distingue pour la qualité et la régularité de ses fabrications.

Pour la commercialisation de ses papiers, Antoine Schaeffner utilise la marque A.S. avec une ancre de marine comme sigle.

De 1879 à 1889 il obtient 6 médailles d'argent aux différentes expositions de Paris, Anvers, Nantes et Le Havre.

Le catalogue 1898 fait mention de l'obtention de 15 médailles allant de l'or au bronze.

En 1886 Antoine Schaeffner rédige et fait paraître son premier fascicule sur la photographie. Cet ouvrage de 96 pages a pour titre les "Notes Photographiques".

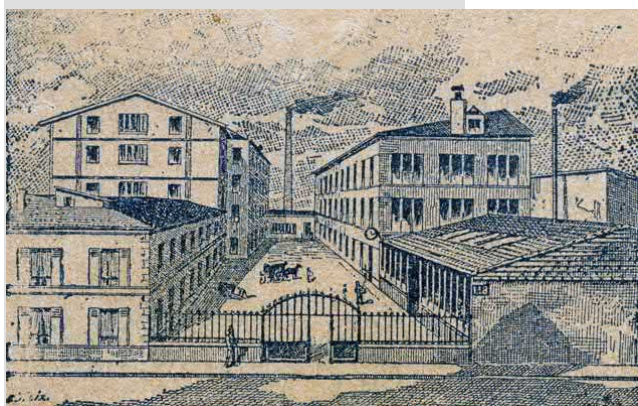
En 1887, fort de sa réussite, Antoine Schaeffner ouvre un magasin de vente au 2 rue Châteaudun dans le IX^{ème} arrondissement de Paris. C'est aujourd'hui le seul bâtiment encore existant. Il abrite aujourd'hui un mini marché de ville.

Entre 1890 et 1891 il rédige et fait paraître deux nouveaux fascicules, le premier nommée "la photo miniature, instruction pratique" et le second "La Photogravure en creux et en relief simplifiée, procédé nouveau".

L'année 1891 est une année importante pour Antoine Schaeffner qui entre dans la cour des inventeurs de matériel photographique en déposant deux brevets d'invention. Le premier décrit un appareil 13 x 18 de type détective baptisé le Doctor (brevet n° 213798 du 30 mai 1891), le second décrit un obturateur pour appareil stéréoscopique (brevet n° 217229 du 5 novembre 1891) qui équipera le Multiple.



2 rue de Châteaudun, le bâtiment existe toujours, les anciens magasin sont occupés par un mini-marché Franprix. Ce dernier, pour s'agrandir, a fermé l'impasse visible sur la gravure.



Usine à vapeur Schaeffner 17 passage Kuszner dans le XIX^{ème} arrondissement de Paris.

Ces matériels sont vendus au catalogue 1892 sont certainement fabriqués dans la nouvelle usine utilisant la vapeur construite au 17 passage Kuszner (aujourd'hui rue Jules Romain) dans le XIX^{ème} arrondissement de Paris et qui est mise en avant en couverture du dit catalogue.

1892 est aussi l'année à laquelle il va officialiser un certain nombre de nouveaux papiers photographiques et marques associées :

- ☞ le "Papier Miroir" et sa marque associée "S" au milieu d'un miroir tenu à la main,
- ☞ le Papier Enoptro pour la France et Enoptro Paper pour les pays anglo-saxons.

En 1896 après un silence de quatre années, il revient vers la Société française de photographie et communique sur des matériels qu'il commercialise et qui présentent pour lui une évolution pour la photographie.

C'est sur ce thème qu'en 1897 il présente un papier photo pour réalisation de carte postale et en 1898 il présente la chambre promenade. Cette dernière a certainement été fabriquée par les ateliers Eugène Fallier qui la proposent dans son catalogue 1902 sous la marque déposé A.S.

En 1897 Antoine Schaeffner dépose un logo marque pour les produits photographiques. Sa description est la suivante : la lettre S au milieu d'un soleil tenu par une main.

En 1900, il décide de fabriquer et commercialiser des plaques et pellicules négatives sous la marque Fulmen. Cette dernière excursion dans les métiers de la photographie semble avoir eu raison de l'entreprise qui ne participera pas à l'exposition universelle de Paris et qui, semble-t-il, déposera son bilan dans la première décennie du XX^{ème} siècle.

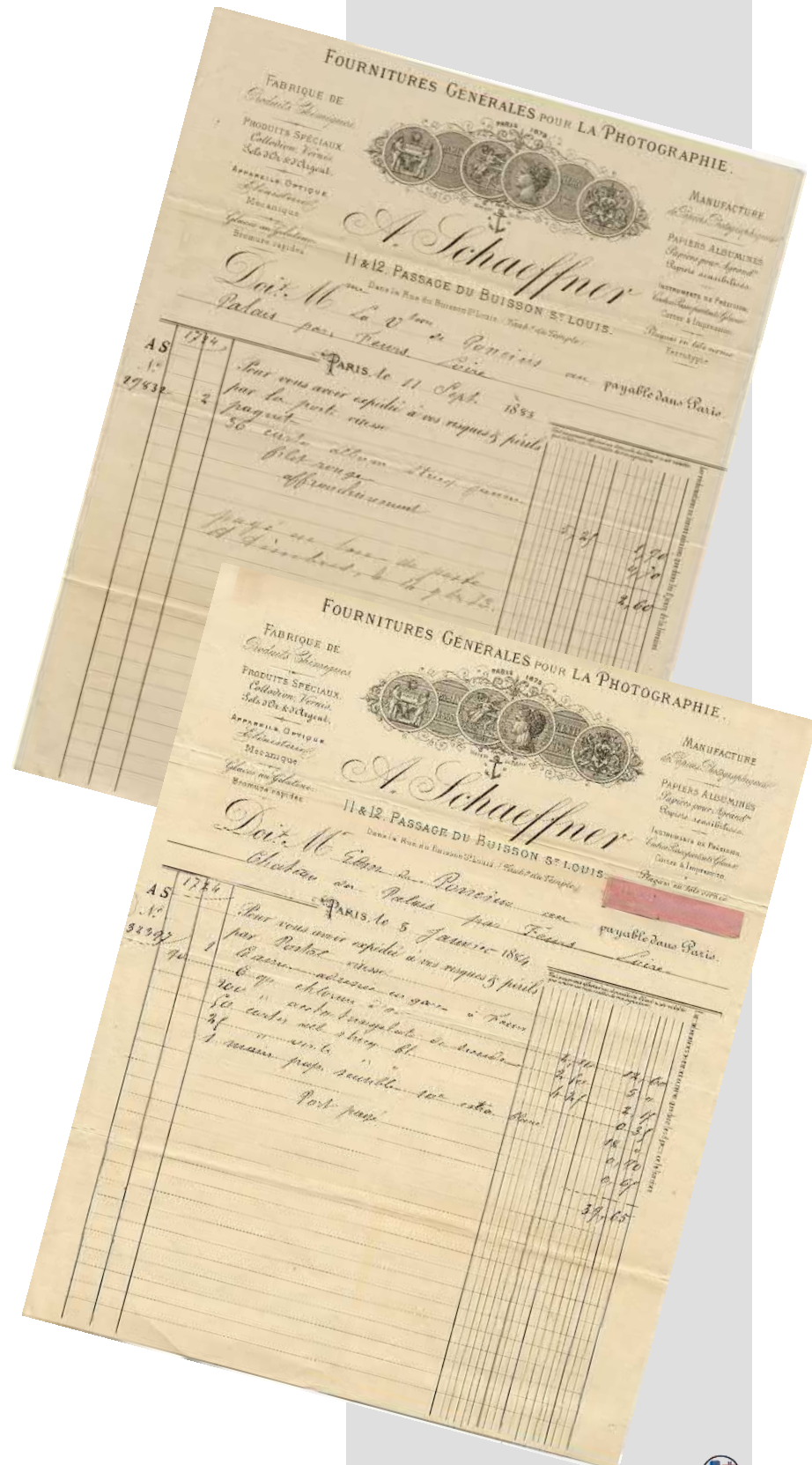
Sur son papier à lettres utilisé en date du 8 janvier 1884, Antoine Schaeffner met en avant les savoir-faire suivants :

Fabrique de produits chimiques - Produits spéciaux, collodion vernis, sels d'or et d'argent, Appareils Optique (sic) - Ebénisterie - Mécanique,

Glaces au gélatino bromure rapides, Manufacture de papiers photographiques, Papiers albuminés, papiers pour agrandissements, papiers sensibilisés, Instruments de précision - Cadres, passepartouts (sic), glaces, Cartes & Impression - Plaques en tôle vernie.

☞ Facture de 1883 annonçant que Schaeffner traite aussi la ferrotypie.

☞☞ La facture de 1884 est caviardée et la ferrotypie tombe dans l'oubli.

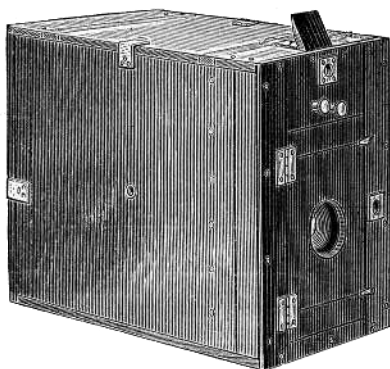




Sigle marque
du papier Miroir

Cette palette de savoir-faire, certainement bien réel, devait souvent être remplacée par du pur négoce. Pour exemple l'objectif marqué Schaeffner et attribué au Doctor dispose de nombreuses similitudes avec les objectifs fabriqués par Joseph Zion à la même époque.

Le Doctor est un appareil de format 13 x 18 de type détective à magasin de 6 plaques. Les mécanismes sont actionnés au moyen des cordons qui les relient vers l'extérieur du boîtier. Compte tenu du nombre de similitudes avec les gravures, l'objectif en photographie provient certainement d'un appareil Le Doctor.



Représentation du Doctor catalogue 1892.

Représentation du Doctor, brevet de 1891

Objectif du Doctor

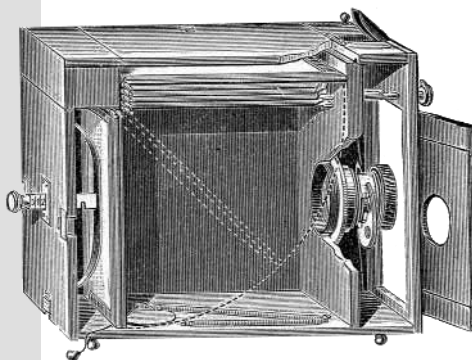


Fig. 1

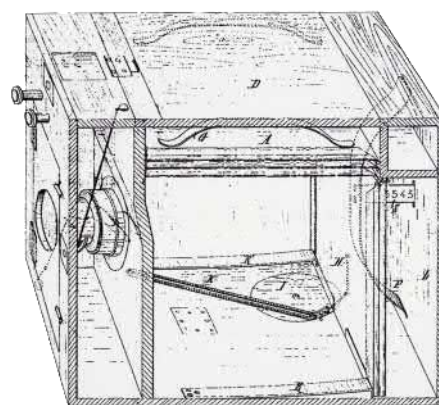


Fig. 1.

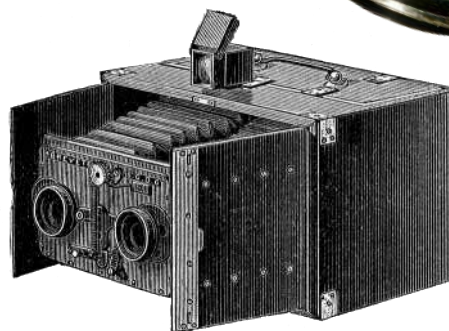
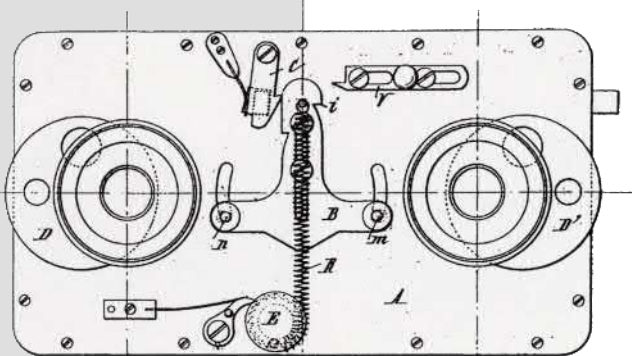
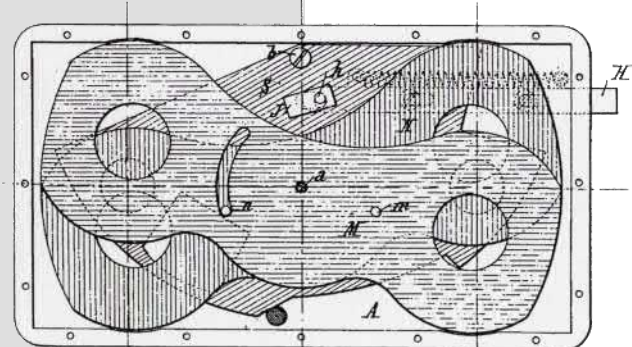


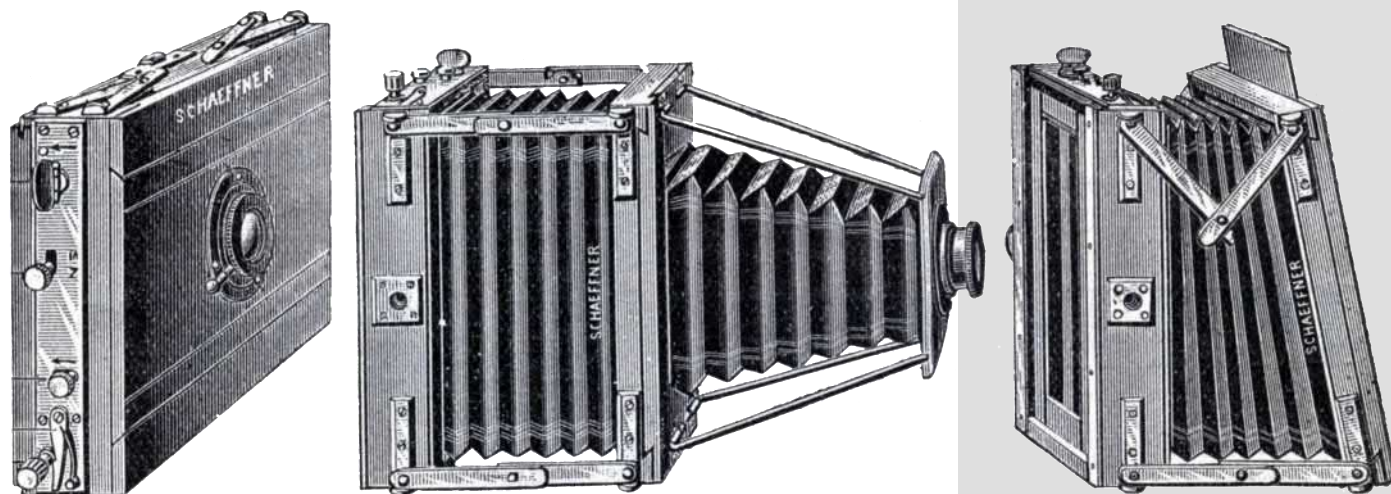
Fig. 2.



Le Multiple est un appareil de format 9 x 18 ou 2 x 8 x 9 de type stéréo à magasin. Son obturateur est celui breveté par Antoine Schaeffner en 1891.

Représentation de l'obturateur du Multiple provenant du brevet de 1891

Représentation du Multiple catalogue 1892



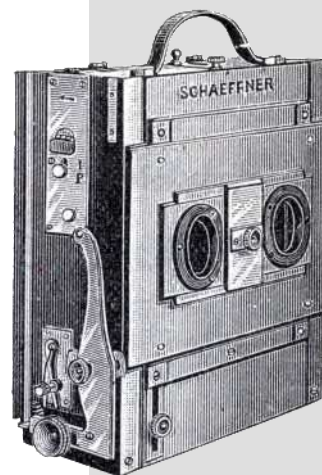
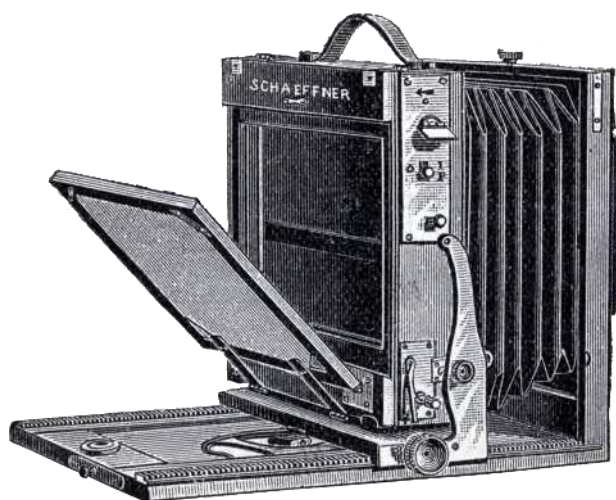
La Chambre Promenade présentée le 4 mars 1898 à la Société française de photographie est réalisée en deux formats 9 x 12 et 13 x 18. Elle est équipée de base d'un obturateur focal et système de double décentrement. C'est un klapp permettant de réaliser des photos de 8 m à l'infini. Un soufflet complémentaire permet de réaliser des prises de vues rapprochées.

gène Faller - présent dans son catalogue 1902 sous la marque A.S. (Antoine Schaeffner), il y est proposé une version stéréoscopique 9 x 18. La Chambre fin de siècle est une chambre cartonnée stéréoscopique de format 13 x 18 avec un obturateur à rideau devant la plaque.

Antoine Schaeffner la commercialise comme nouveauté sous sa marque A.S. au catalogue 1898. Il la décrit comme une merveille d'ébénisterie et de technique. ☛



Sigle de sa marque AS pour papier



Cet objectif Zion est très proche de l'objectif marqué Schaeffner et attribué au Doctor.
(voir page précédente)



Reconnaisances et médailles identifiées et obtenues par Antoine Schaeffner

- Paris 1867
- Vienne 1873 Diplôme du Mérite
- Paris 1878
- Paris 1879 Médaille d'Argent
- Paris 1882 Médaille d'Argent
- Anvers 1885 Médaille d'Argent
- Nantes 1886 Médaille d'Argent
- Le Havre 1887 Médaille d'Argent
- Paris 1889 Médaille d'Argent





Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Photo 5

Lors d'une fin de vente aux enchères, j'ai acquis ce curieux Polaroid. A ma première impression, je l'ai trouvé assez simpliste. En le regardant de plus près, malgré son aspect rustique, je me suis aperçu qu'il s'agissait d'un appareil ingénieux et précis, avec en plus une robustesse à toute épreuve. La plupart des pièces sont en métal, excepté le dos Polaroid (*photos 1 et 2*)

Ce modèle référencé CU 5 a été fabriqué de 1965 à 1990 par Polaroid Inc., Cambridge/USA. Cet appareil prévu exclusivement pour la macro était particulièrement destiné aux professionnels. Ses domaines d'utilisation sont les pièces de petites tailles telles que l'horlogerie, la micromécanique, la photographie des écrans d'oscilloscopes, les applications médicales, etc..

Il était livré dans une mallette (*photo 10*) fonctionnelle comprenant le corps de l'appareil, une alimentation secteur ainsi que tous ses accessoires principaux.

L'appareil est composé de plusieurs parties juxtaposables entre elles :

- La partie arrière recevant le dos film Polaroid (*photo 3*)
- Des bagues allonges rectangulaires permettant d'augmenter le tirage (*photo 4*)
- Un bloc avant (*photo 5*) comprenant l'objectif, l'obturateur, le déclencheur et un flash électronique annulaire.

Le dos Polaroid est conçu pour recevoir les pack film 100 (3 1/4 x 4 1/4 inches). Diverses sortes de films Polaroid classiques tels que le 330, 331, 664, etc... permettent des sensibilités s'échelonnant de 75 à 3000 ISO.

Le bloc optique livré avec le boîtier dans sa mallette d'origine comprend :

- un objectif japonais Tominon f/ 4,5 de 75mm qui comporte 8 ouvertures allant de f:4,5 à f:45

- un obturateur Copal Automatic à 10 vitesses (1 sec au 1/125^{ème} et pose B/T)
- un déclencheur par gâchette
- un flash annulaire
- un filtre jaune.

Les réglages sont accessibles en ouvrant une petite trappe située sur le dessus de l'objectif.

L'alimentation secteur, (*photo 7*) reliée au bloc optique par un cordon extensible permet d'alimenter et de moduler la puissance du flash annulaire. Un contacteur permet de le tester sans actionner le déclencheur. L'alimentation comporte également une prise synchronisée pour un flash supplémentaire.

Cet appareil sans viseur est à foyer fixe, il est prévu pour donner les rapports macro 3:1 , 2:1 et 1:1.

On allonge le tirage en intercalant des bagues rectangulaires entre le dos et le bloc optique. Ces anneaux en métal font penser à un jeu de construction. Ils comportent tous un rideau protecteur qui s'escamote automatiquement au verrouillage.

La mise au point est assurée par des caches de différentes longueurs qui se clipsent solidement à l'avant du bloc optique, donnant la netteté optimale, ainsi que le champ couvert par l'objectif.

On déclenche avec l'index la gâchette intégrée au bloc optique. Une astucieuse poignée (*photo 8*) fixable sur n'importe quel anneau, permet d'effectuer la prise de vue à main levée, avec une grande stabilité.

Le filtre incorporé, se positionnant devant l'objectif, ne peut être mis en place qu'à la plus petite ouverture du diaphragme.

Une table sur un côté de l'appareil permet de savoir avec quel film on doit utiliser ce filtre.

Les options prévues pour cet appareil sont les suivantes :

- ☛ un kit pour les dentistes avec des réflecteurs de lumière.
- ☛ un bloc optique semblable à celui d'origine, mais avec un objectif de 127mm comportant un trépied qui se fixe à l'avant pour la reprographie de documents au format 4:1. *(photo 6)*
- ☛ un viseur télemétrique optionnel qui permet de voir la périphérie du sujet photographié
- ☛ un flash supplémentaire qui se branche sur l'alimentation secteur. ☛



Photo 6



Photo 7



Photo 9



Photo 8

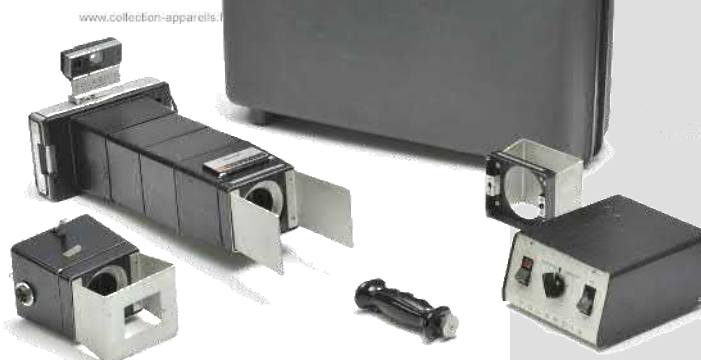


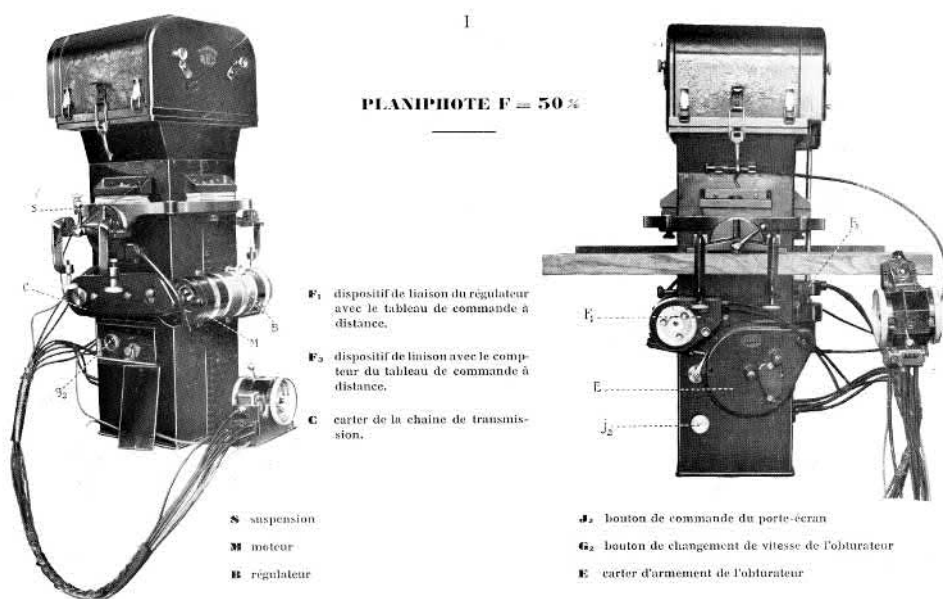
Photo 10

Dans le cadre du développement de notre prochaine production d'édition consacrée à Jules Richard, les archives du fonds Gratté présentes à Optica recèlent quelques trésors dont cette notice originale de la maison Richard consacrée au Planiphote. Jules Richard produira plusieurs appareils de photographie aérienne et équipera de nombreux avions. Nous sommes heureux de vous présenter un extrait de cette notice et nous espérons que les amateurs se régaleront à cette lecture faite d'arguments propres à l'époque de parution de la notice soit entre 1920 et 1930.

exigeants ; c'est le " Planiphote " Richard-Labrély, type PL-4.

Le PL-4 est un appareil photographique d'aviation à 200 vues pelliculaires. Il est entièrement automatique et ses différents organes peuvent se commander à distance. Mais son fonctionnement peut également devenir à volonté et instantanément semi-automatique, il est alors actionné à la main par une manivelle.

Construit pour des distances focales de 30 et 50 il emploie la pellicule en 178 mm de largeur pour donner des clichés de format 18 X 24.



C'est en 1923 qu'une nouvelle conception d'appareil photographique d'aviation fut réalisée pour la première fois sous la forme du " Planiphote " Labrély.

C'était une première application de principes entièrement nouveaux pour la photographie aérienne et les techniciens autorisés en la matière, furent vivement intéressés. Le premier appareil s'est amélioré méthodiquement sous le signe de l'esprit critique très éclairé des officiers du ministère de l'Air et grâce, aux observations et aux encouragements du service technique et industriel de l'Aéronautique.

Évolué considérablement, cet appareil sort actuellement des ateliers de la Société anonyme des établissements Jules Richard, à un degré de perfectionnement tel qu'il satisfait les plus

Il se caractérise essentiellement :

- ☛ par le système qui assure la planéité du film, planéité impeccable obtenue par la tension de la pellicule sur un cadre d'acier,
- ☛ par son obturateur, obturateur d'objectif et à grand rendement lumineux,
- ☛ par son encombrement et son poids minimes et par la régularité absolue de son fonctionnement.

Il est muni d'une suspension pivotante et inclinable qui permet de corriger l'effet de la dérive en photographie verticale et de prendre des photographies obliques sous toutes les inclinaisons.

Le PL-4 est l'appareil de prises de vues idéal pour l'aviation militaire et il est conçu et réalisé de façon parfaite pour

La notice comporte plusieurs renvois pour informer le public que les notices sont disponibles à l'adresse suivante :

GIPAE, 12, rue de l'Arcade, Paris.

servir merveilleusement les armées en activité. En effet, son fonctionnement, d'une sécurité absolue et complètement automatique, est d'une aide inestimable pour l'officier photographe. Celui-ci, durant l'exécution de la mission, garde son entière liberté d'esprit et d'action ; il peut surveiller la chasse ennemie, faire même usage de ses mitrailleuses ; il peut observer attentivement le terrain survolé, diriger son pilote suivant l'itinéraire à photographier, prendre des notes, faire des croquis, lire sa carte, prendre des vues avec un appareil à main et s'appliquer en somme à rapporter le plus grand nombre possible de renseignements complémentaires qui facilitent grandement la tâche des états-majors.

rapidement et plus abondamment dotés de documents qui leur donnent entière satisfaction.

Pour le temps de paix quel était le but à atteindre ? Doter les entreprises de photographie aérienne d'appareils de prises de vues donnant les meilleurs clichés au prix de revient relativement le plus modique ; ce dernier point impliquant une sécurité absolue de fonctionnement et des magasins légers à grande capacité. Le PL-4 se trouve alors être précisément l'auxiliaire puissant des compagnies aériennes pour l'établissement des plans cadastraux et des cartes, pour les levers de plans en vue d'étude préliminaire des grands travaux publics et en général pour

CARACTÉRISTIQUES

Format	18 × 24
Image utilisable	165 × 225 %
Capacité	200 vues
Obturateur d'objectif à grand rendement lumineux, dont les vitesses correspondent aux durées d'exposition des obturateurs à rideau.	1"/250 1"/300 1"/350
Moteur fonctionnant sur courant continu de 24 volts	

	PLANIPHOTE F : 30 %	PLANIPHOTE F : 50 %
Objectif	Flor Berthiot f/4,5 ou Olor Berthiot f/5,7 ou autre à la demande	Olor Berthiot f/6 ou autre à la demande
Encombrement sans suspension	310 × 340 × 530 %	310 × 340 × 730 %
Encombrement de la suspension	460 × 308 × 125 %	460 × 308 × 125 %
Poids total avec suspension	24 kgs 800	28 kgs 250
Poids du dispositif de commande à distance	1 kg. 770	1 kg. 770
Avec sa caisse de transport	Poids 40 kgs Encombrement 40 × 70 × 60 %	48 kgs 500 40 × 70 × 80 %
Avec emballage maritime	Poids 72 kgs Encombrement 56 × 86 × 76 %	88 kgs 86 × 86 × 96 %

Cet appareil, par sa grande capacité, pratiquement illimitée vu la possibilité de changer de magasin en plein vol, et par son fonctionnement automatique et sûr, est prédestiné aux reconnaissances de division, de corps d'armée et d'armée comme aux reconnaissances à longue distance pénétrant très avant dans les lignes ennemies.

Il peut se monter sur les avions monoplaces et grâce alors à son tableau de commande à distance placé à portée de la main du pilote il permet à celui-ci d'exécuter une mission photographique difficile sur des terrains très surveillés par l'ennemi et où l'élément surprise est un gros facteur de réussite.

Les sections photographiques aux armées voient donc par lui leur tâche singulièrement allégée en même temps que les états-majors sont plus

chaque travail précis où il est nécessaire d'obtenir un grand nombre de clichés.

Qualités optiques et mécaniques profondes, rendement d'une valeur jusqu'alors inégalée, ce sont bien là les avantages essentiels qu'offre le " Planiphote ".

Homologué par les services techniques et industriels de l'aéronautique française il a été reconnu comme répondant parfaitement au programme actuel de la photographie aérienne.

Sa légèreté, l'élégance de sa forme, l'harmonie générale et la robustesse de son mécanisme, le fini de son exécution, tout concourt chez lui à donner l'impression de perfection. C'est véritablement l'appareil de grande classe pour la prise de vue aérienne. 📷



La Vélo-Jumelle Hermagis est présentée sous le double nom de Vélocigraphe et Vélo-jumelle à la Société française de photographie le 2 avril 1897 et sous son nom définitif de Vélo-Jumelle au Photo-Club de Paris le 1^{er} Mai.

La Vélo-Jumelle conçu par Fleury-Hermagis disposant de ces atouts, sera choisie par certains professionnels. Le système d'armement de l'obturateur actionnant le changement de plaque, cet appareil est un des premiers qui garantit l'impossibilité de surimpression des plaques. 📷



Jules Henri Hermagis, opticien fondateur de cette grande marque est décédé dès 1868 en laissant à la photographie des objectifs portrait d'une qualité exceptionnelle. C'est son gendre, Jules Fleury-Hermagis, qui lui succédant pérennisera la marque et sa renommée. C'est donc à ce dernier que l'on doit le Vélocigraphe et la Vélo-Jumelle.

Jusqu'en 1904, les cartes postales ne peuvent être écrites du côté adresse. Dès 1895, les progrès de la photographie permettent d'intégrer une photo sur la face de correspondance. C'est la grande époque des cartes postales dites "nuage".

Le format 6½ x 9 couplé à un bon objectif semble alors le meilleur compromis pour les photographes qui se spécialisent dans la carte postale.



Notice technique de l'appareil présenté :

Marque : Hermagis

Numéro de série : 943

Format 6½ x 9

Objectif : Aplastigmat Hermagis N°3 - 110 mm - N° 32.040

Diaphragme iris : 2/3 - 1 - 2 - 4 - 8 - 16

Compte tenu de la dimension de l'appareil, le mécanisme du compteur est impressionnant et provient directement de celui développé pour le Vélocygraphe.

Cette carte postale, éditée pour la correspondance du magasin du Docteur Guillion, permet d'apprécier la compacité et la légèreté d'emploi de cet appareil qui permirent à ce dernier de réaliser de nombreux clichés de la région nantaise et de les commercialiser sous forme de cartes postales.

La qualité des objectif Hermagis n'avait alors rien à envier aux anastigmat de Zeiss.

Compte tenu de la qualité des résultats obtenus, la maison Hermagis n'a pas manqué d'apposer son nom et celui de la Vélo-Jumelle sur certaines cartes postales afin de mettre en évidence la qualité de ses fabrications. Les cartes qui suivent mentionnent l'utilisation de plaques Lumière exposées avec la Vélo-Jumelle Fleury Hermagis et développées avec le révélateur du Docteur Guillion de Nantes.





La carte postale est un bon témoin de notre passé. Entre 1895 et 1914, beaucoup de constructeurs français utilisent ce vecteur comme support publicitaire. Aujourd'hui au hasard des puces, des cartes mentionnant les grands noms du matériel et de l'optique photographiques restent à redécouvrir. 📷



C'est, à minima, le nom du dernier appareil de chez Foca, son chant du cygne, à vrai dire un peu enroué ! C'est aussi un appareil que Bernard Vial dit aussi n'avoir que très rarement aperçu dans sa vie. C'est enfin, Marly-le-Roi, une petite ville de l'Ile-de-France qui fut célèbre par son château, sur la ligne d'alimentation des grandes eaux de Versailles voulue par Louis XIV.

Ce Marly en bakélite est le degré zéro de la photographie. Un ménisque, un déclencheur à une vitesse. Le système de fermeture est particulièrement mal étudié. On peut penser qu'il s'agissait d'un jouet mais nous ne connaissons, pour l'instant, ni commanditaire, ni fabricant. 🐸



Photos Francis Marquant



Foca Marly



Détail de la fontaine de Marly



Nous vous proposons un extrait d'une brochure de la donation Delval. Ce petit livret porte le nom 'le photographe professionnel' et a été publié par Kodak Pathé en février 1929. Peu de temps plus tard, en octobre, le krach boursier secouait la planète. Est-ce que les recettes présentées dans l'article ci-contre ont été adoptées par les revendeurs photo ? Nous n'en savons rien mais, à ce jour, nouvelle énième crise, argentine moribond et la profession tend à disparaître. Tout du moins le photographe de quartier. Nous ne comptons plus les fermetures de boutiques, ni même la disparition de certains magasins de chaînes comme Photo Service. Le temps où il fallait vendre des appareils pas chers et des tas de pellicules n'est pas bien loin, les fabricants d'imprimantes ont bien compris le principe des consommables. Fex en avait ses choux gras, comme en témoigne cette belle publicité imaginée par le patron de Fex pour se moquer des négociants qui ne voulaient pas vendre ses boîtiers tout en plâtrant.

Dans le total des dépenses du public, quelle part recueillez-vous ?

Un peu partout, en France comme à l'étranger, la moderne inclination à la dépense semble prévaloir sur l'antique goût des économies. L'évolution contemporaine a permis à chacun de se rendre compte que l'argent ne vaut que par le bien-être et le confort qu'il procure. Dans les foyers les plus modestes comme dans les plus grosses entreprises, il est devenu commun de songer aux achats éventuels sitôt que se fait — parfois même lorsqu'elle est simplement escomptée — la rentrée d'une somme plus ou moins importante. Ce mouvement d'argent est pour un pays une force utile, une richesse vivante. C'est aussi, pour qui le comprend, pour qui sait en tirer parti, une intarissable source de prospérité.

Votre commerce vous permet-il de recueillir une part équitable de ces dépenses ? Nombreux sont parmi vous ceux qui sont capables de répondre favorablement à cette question. Leurs affaires vont bien, d'année en année leurs chiffres augmentent et leur satisfaction ne laisse aucun doute sur la marche ascendante de leur maison. Par contre, hélas, presque aussi nombreux sont les photographes qui éprouvent quelque embarras à avouer que les affaires sont pour eux difficiles et qu'ils ont peine à en maintenir le courant.

Cet état de choses provient du fait que ces photographes se méprennent le plus souvent sur la ligne qu'ils devraient suivre pour arriver à obtenir de meilleurs résultats.

Il est facile à un observateur averti de discerner, rien qu'en voyant le travail exposé à l'extérieur par tout photographe, si ce dernier voit son commerce prospérer ou rester à l'état latent. D'une façon générale, il arrive toujours à constater que les photographes qui font le plus d'affaires sont ceux qui

font du bon travail courant, étudié et présenté en conformité avec les goûts, les désirs, les préférences de la grosse masse du public. Les photographes qui exécutent des travaux de fantaisie donnent l'impression de vendre à des prix trop élevés ; ils ne peuvent, de ce fait, toucher qu'une clientèle restreinte ; leur production est moindre et leurs recettes bien inférieures. D'autre part, lorsque les prix pratiqués sont trop bas, la qualité du travail en souffre. Tôt ou tard la clientèle finit bien par s'en apercevoir, et il arrive un jour où elle préfère payer plus cher et aller chez le photographe qui est capable de lui fournir régulièrement un travail soigné.

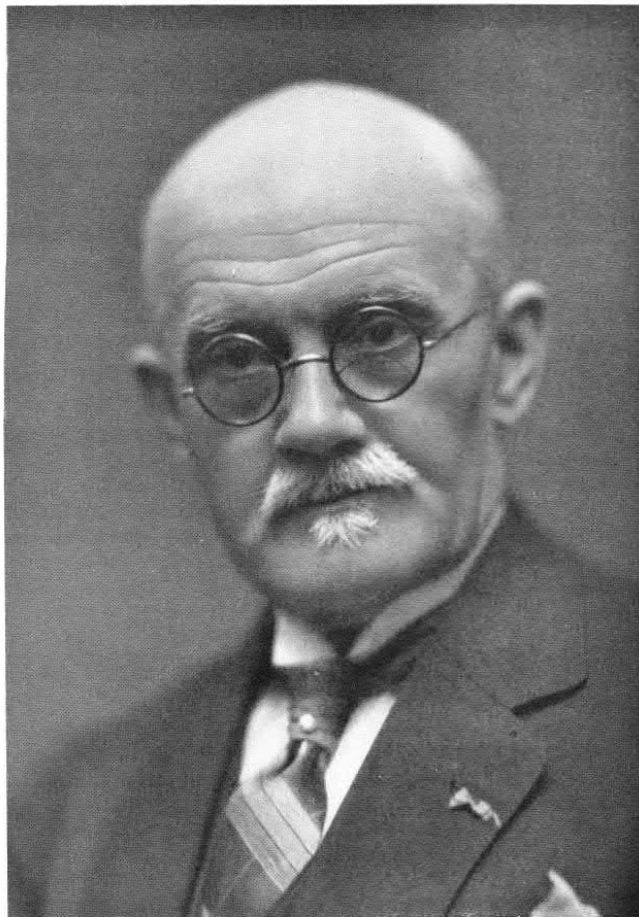
Ainsi, il ressort du paragraphe précédent que le bon travail courant est toujours le plus apprécié en même temps que le plus rémunérateur pour ses auteurs. Pour qu'un portrait puisse être classé dans cette catégorie, il faut naturellement qu'il comporte certaines particularités caractéristiques. En tête de ces dernières, nous mentionnerons la ressemblance. A quoi bon chercher à trop flatter un client, à lui faire une physionomie ou trop rajeunie ou trop enjolivée ? Certes un portrait comporte toujours quelques parties qui ont besoin d'être améliorées, mais encore faut-il que ces améliorations soient faites avec tact, et qu'elles ne risquent pas de détruire la ressemblance. Ce portrait comporterait-il d'autres qualités indéniables, serait-il d'une composition merveilleuse, montrerait-il une juste gradation des hautes lumières, des demi-teintes et des ombres, attendrait-il la perfection en matière de présentation qu'il ne serait pas apprécié s'il n'est pas ressemblant. La ressemblance fidèle avec le sujet photographié doit être la qualité primordiale de tout portrait, et c'est avant toute autre chose ce que tout photographe soucieux de la prospérité de ses affaires, doit réaliser.

En dehors de tout ce qui a trait à l'interprétation et à l'exécution du travail qui vous est confié, l'extension de votre maison dépend d'un autre facteur très important : la disposition et l'aména-

Toujours disponible auprès du Club au prix de 39€ au lieu de 55€

gement de votre salon de réception. Comme c'est là où pénètrent tout d'abord tous vos visiteurs, il importe pour vous de leur procurer une première impression particulièrement favorable si vous voulez, dans l'avenir, les compter au nombre de vos clients.

Des quantités d'autres commerces étrangers à la photographie, pour avoir compris cet état de choses, prennent chaque année plus d'extension. Pourquoi ne recherchiez-vous pas à mieux vous placer parmi eux, à arriver à la hauteur des meilleurs et



Cliché sur Portrait Film Eastman Par-Speed.
Epreuve sur Bromure Velours Kodak.

par M. Bussers, à Epinay-sur-Seine.

Point n'est besoin que ce lieu soit meublé, tapissé ou décoré de façon spéciale. Il vous suffit simplement de le rendre frais, clair, doux, attrayant, d'une ambiance sympathique et engageante. Un tel salon de pose ne coûte pas plus à installer qu'aucun autre, mais il a, par contre, l'avantage de vous valoir des recettes supplémentaires.

Dans un milieu qui lui plaît et partout où il se sent dans une atmosphère de sympathie, le public dépense. Quand l'objet choisi ou le travail fourni lui donne entière satisfaction, il dépense encore d'autant plus.

même à les distancer. Pour arriver à ce résultat, il vous suffit de suivre la ligne de conduite qui vous est dictée par les goûts, les exigences et le pouvoir d'achat de vos concitoyens. Votre talent artistique, vos connaissances techniques et commerciales et une volonté à toute épreuve doivent d'autre part vous aider à surmonter toutes les embûches. En tirant vraiment parti de tous ces éléments, vous améliorerez vite votre situation actuelle, vous bénéficierez d'une plus juste part du total des dépenses du public. 📷

ANNONCES & INFORMATIONS

📷 **Recherche** folding Zeiss Ikon "IKONTA 520/14 avec objectif Tessar" au format 5 x 7.5 cm en bon état. Merci de bien vouloir contacter **René Fontaine** ☎ 02 31 79 04 47 ou 06 85 10 75 71 ou rene.fontaine1@sfr.fr

📷 **A vendre** : Boîtier NIKON 90X avec dos dateur et dos d'origine. Flashes: SB23 et SB 28 avec étuis souples et documentations. Objectif: SIGMA 70-300 AFD 4-5,6 APO MACRO monture Nikon avec son étui rigide et sa documentation et filtre de protection. Le tout en parfait état de fonctionnement et de présentation. Merci de bien vouloir contacter **René Fontaine** ☎ 02 31 79 04 47 ou 06 85 10 75 71 ou rene.fontaine1@sfr.fr

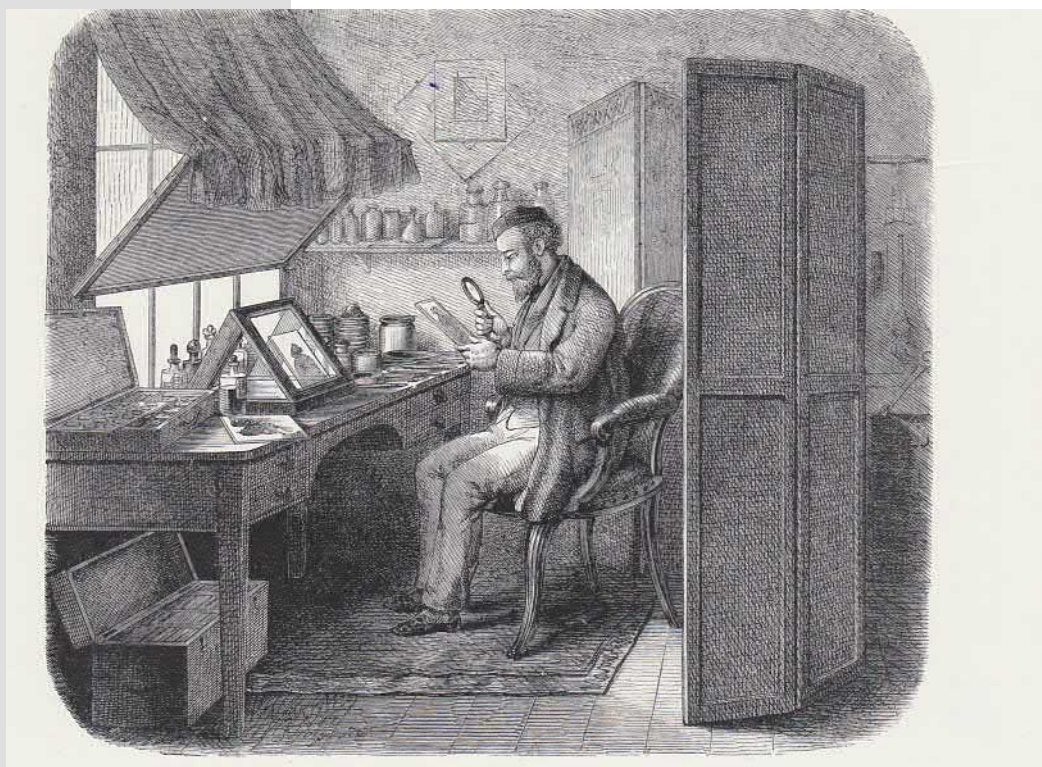
📷 **Recherche** : J'ai acheté ce stéréoscope à main dont il manque la poignée dessous . Il est marqué: " STÉRÉO - STAR A.D. Paris " et je recherche donc cette poignée. Qui peut m'aider ? **Jean Marie Legé** ☎ 02.48.69.43.08 ou lege.jeanmarie@orange.fr

📷 **Recherche** tout matériel FOCA - OPL, appareils spéciaux, microscope.
Richard Mark ☎ 03.89.64.17.50 ou richard.mark@wanadoo.fr



BOURSES ET FOIRES *(les informations portées ci-dessous sont des indications fournies par les organisateurs).*

- 📷 **BIEVRES 91 2 & 3 JUIN 2012.** 49^{ème} foire photo. Place de la Mairie. Contact www.foirephoto-bievres.com.
- 📷 **FUSSY 24 JUIN 2012.** Voir les informations en page 3.
- 📷 **COURTHEZON 84 1^{er} JUILLET 2012.** 17^{ème} bourse photo. Salle polyvalente. contact@photoclub-courthezon.fr.
- 📷 **LIMOGES 87 9 SEPTEMBRE 2012.** 2^{ème} Limoges Déclit-Antic. Pavillon Buxerolles. ☎ 05.55.79.72.74.
- 📷 **STRASBOURG 68 4 NOVEMBRE 2012.** 25^{ème} bourse photo de 10h à 18h. Centre culturel de Neudorf. ☎



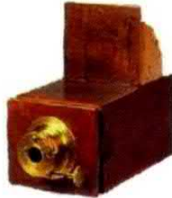
Jean-Pierre VALLEE



ACHAT VENTE

Me déplace partout
en France et Europe
pour Vente, Achat
ou Estimations.

Appareils Photos Anciens - Jouets Optiques
Daguerréotypes - Visionneuses & Bornes Stéréo



4, Route de Neuilly, 52000 - CHAUMONT
Tel : 06.61.04.12.04

RC 338568082 TVA intra FR 89338568082
valleejeanpierre@aol.com



Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerréotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48
E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

André Berthet

Photos anciennes, appareils photos anciens, vues et visionneuses stéréoscopiques.

Achats et ventes

19, rue des trois maries
69005 Lyon
(quartier St Jean)
Mardi, jeudi, vendredi, samedi
14 h 30 - 19 h 00

tel: 04.78.92.81.74
port: 06.86.02.63.16
berthetphot@free.fr

R.C.S. 443910708 Lyon



LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROU

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
Boutique sur le Web
Conditions de paiement Carte Bleue Française



Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers
83120 SAINTE MAXIME
04 94 49 04 20 - 06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la
préservation d'appareils, d'images, de docu-
ments photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080
le 10 juillet 1979

en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicéphore@yahoo.fr

Trésorier :

Daniel METRAS
23, rue Riboud
69003 LYON - 06 19 35 37 69
metras.daniel@free.fr

Secrétaire :

Armand MOURADIAN
5, rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05
jamouradian@club-internet.fr

Mise en page du Bulletin :
Comité de rédaction*Conseillers :*

Roger DUPIC
Guy VIÉ

Auditeur :

Jacques BOYER

Gestion du site Web :
Gérard EVEN**TARIFS D'ADHÉSION**

Adhésion simple	50 €
(hors Union Européenne)	53 €
Bulletin dématérialisé	40 €
Bulletin papier et dématérialisé	75 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en
cours donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple et Maxifiches	90 €
Donnant droit à la version dématérialisée (hors Union Européenne)	95 €

Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en
cours donnant droit au bulletin paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Maxifiches.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479

Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION**DIAZO 1**

8, rue des Frères Lumière
63000 CLERMONT FERRAND
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication et
n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB**L**a fin de l'âge d'argent ?

A l'ère des microprocesseurs, de la vidéo et du codage digital des signaux modulés, le paradoxe est qu'on ne peut obtenir une épreuve photo sur papier sans gélatine et sans cristaux d'argent. Depuis 1871, date à laquelle le Dr R.L. Maddox découvrit les propriétés du gélatino-bromure d'argent, rien n'a fondamentalement changé. Depuis 110 ans, on continue et on continuera peut-être encore longtemps à se servir des os longs des vaches indiennes et à épuiser les dernières réserves du Nevada ou de Veta Madre pour remplir nos albums d'images.

Sans doute a-t-on déjà tenté (au Japon) de substituer à la gélatine un liant de résine synthétique dopé. Mais rien ne paraît encore pouvoir remplacer les ions de soufre actif, polysulfures, thionates ou thiosulfates, qui confèrent à cette protéine complexe, la gélatine, des qualités spécifiques de sensibilisation.

Quant à l'argent dont on sait que la production ne représente que les deux tiers de la consommation et dont on sait aussi qu'il se fait rare et cher, on a tout essayé pour s'en passer. On a imaginé des procédés faisant appel à la décomposition par la lumière des sels de diazonium, aux effets photochimiques s'exerçant sur des polymères vinyliques ou acryliques, aux attractions électrostatiques de pigments pulvérulents chargés négativement, aux enregistrements thermoplastiques, bref, à mille procédés qui ont ouvert un champ immense à la reprographie mais qui n'ont encore jamais permis d'obtenir une image fine à partir du dé clic d'obturation d'un appareil photographique.

Ne restait alors que la solution de récupérer au maximum l'argent dont on se sert. Les grands laboratoires sont ainsi en mesure aujourd'hui d'extraire des bains de traitement près d'1 kg d'argent pour 3 000 films couleur développés.

La mise au point par Agfa et Ilford d'émulsions nouvelles noir et blanc à très grande latitude de pose mais conçues selon la technologie des films couleur n'a pour but essentiel que de livrer après traitement un négatif sans argent, le précieux métal étant presque totalement récupéré lors des opérations de développement. Mais ce ne sont là que palliatifs. La solution au problème viendra peut-être de cette extravagante étude entreprise par Polaroid où la synthèse trichrome de l'image serait reconstituée sur papier par trois stylets plongeant leurs pointes dans des microcapsules de colorants primaires et dont les mouvements seraient commandés par les signaux modulés résultant de l'analyse d'une image vidéo. Extravagant ? Le serait-ce donc davantage que cette usine programmée que constitue une émulsion de photo instantanée à 17 couches et de quelques microns, ou que la projection d'une image TV par un canon à électrons qui doit faire mouche 500 000 fois en 1/25^{ème} de seconde sur les luminophores appropriés ?

Si nous avons consacré tant de place, dans ce numéro, aux systèmes d'avant-garde, malgré le peu de détails que nous en avons, c'est que nous sommes guidés par la conviction qu'avant l'an 2000, une totale mutation aura été accomplie dans le domaine de l'image et du son, à tous les niveaux de leur application.

Luc Fellot

in Science et Vie Photo et vidéo 1981

Il y a trente ans, nous sentions bien qu'il allait se passer quelque chose mais sans se douter de la révolution qui devait faire trembler toute une industrie. Rien qu'à voir la mise au chapitre 11 en début d'année 2012 de Kodak, loi américaine qui protège les entreprises en faillite contre les créanciers, il s'est agit d'un véritable cataclysme. L'article ci-dessus nous rappelle que, en matière de prévisions, nous ne sommes pas bien futés !!!

Par un temps qui n'avait rien de printanier, une vingtaine d'entre nous avons rejoint Colombey les deux églises pour notre traditionnelle Assemblée générale.

Après l'accueil dans la cave d'un exploitant de champagne, nous nous sommes réunis pour notre AG.

Puis, nous avons procédé à notre brocante entre amis pendant laquelle de belles pièces furent exposées, échangées ou vendues.

Le lendemain, nous avons visité le mémorial dans lequel, l'image fixe ou animée est très présente.

Quelques appareils étaient visibles lorsque fut évoqué le rôle de la presse et des journalistes dans la vie politique de notre pays. Nous nous sommes quittés en nous promettant de faire tout aussi bien l'année prochaine. 📷



De gauche à droite, notre hôtesse à la cave, Guy Vié, René Balax, Jean Loup Princelle, Gérard Bandelier, François Caillon.



De gauche à droite, Armand Mouradian, Gilles Dubillot, René Balax, Jacques Boyer, Jean Pierre Vallée, Bernard Debruyne, Jean Yves Moraux.



De gauche à droite, Marc Fournier, Madame Dubillot, Etienne Gérard, René Balax, Gilles Dubillot, Monsieur Cottet, Jocelyne Mouradian, Bernard Debruyne, Monique Métras, Guy Vié, Annie Bandelier, Gérard Bandelier, Daniel Métras, Jean Yves Moraux, Jacques Charrat, Roger Dupic.



De gauche à droite, Armand Mouradian, Jean Yves Moraux, Etienne Gérard, Jean Pierre Vallée.



De gauche à droite, Jacques Boyer, Jacques Charrat, Daniel Métras, René Balax, Gilles Dubillot, Gérard Bandelier, Annie Bandelier, organisatrice des journées.

RES PHOTOGRAPHICA

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA PHOTOGRAPHIE

A. SCHAEFFNER

PARIS - 2, Rue de Châteauneuf, 2 (à côté du *Petit Journal*) PARIS

PRODUITS CHIMIQUES

Iconogène

Révéléteur universellement recom-
mandé.

Iconogène en cartouches

Rodinal

Révéléteur liquide.

Métol - Glycine

Révéléteurs en poudre blanche.



PRODUITS CHIMIQUES

Carbonate de soude

Carbonate de potasse

Sulfite de soude

Sel fixateur acide en poudre
(Spécial pour plaques)

Sel viro-fixateur en cartouches
(Pour papiers)

} chimiquement
purs

MANUFACTURE DE PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Papier albuminé, Papiers sensibles de toutes sortes

Matériel photographique : Appareil d'atelier et de voyage. — Appareil instantanés à main. — Appareils complets depuis 12 fr., à 25 fr., 30 fr., 50 fr., 75 fr., 100 fr., etc., jusqu'à 1,200 fr. — Tous accessoires : cartes, fonds peints, etc. — *Nouveautés photographiques.* - **OPTIQUE.** - Objectifs *Voigtlaender, Steinheil, Dallmeyer, Goerz*, etc.

Demander Catalogue complet et supplément 1895 illustrés (854 fig.) contre 1 fr. 50

Doc. Etienne Gérard